



1. L'agroécologie remet le sol au centre de toutes les préoccupations.
2. Dorian Sagot, producteur à Rouvres-St-Jean (45300).
3. Bande enherbée au premier plan et tente pour analyser la biodiversité sur la parcelle.
4. Florent Delaunay, responsable technique de la coopérative.

LABORATOIRE DE LA TRANSITION AGROÉCOLOGIQUE DE LA SEMENCE AU RAYON



Le partenariat européen à l'innovation Agrognon, mis en place en 2019, regroupe 17 partenaires dont 9 exploitations agricoles pilotes, les coopératives B.C.O, Axereal, Cristal Union et U Enseigne, la Chambre d'agriculture du Loiret, le groupe école ESA et les associations Pour une agriculture du vivant et Hommes et territoires. Animé par la coopérative, il a pour mission de mettre en œuvre la transition agroécologique sur culture d'oignon en région Centre-Val de Loire.

Ce projet d'une durée de trois ans est accompagné financièrement par la région Centre-Val de Loire et l'Europe. Ce laboratoire permet de se confronter aux réalités du changement des pratiques et intègre toutes les composantes de la vie de l'oignon :

- de la co-construction des itinéraires, de l'implantation à la récolte et de la formation coordonnée interfilière,
- de la mesure des impacts sur la qualité intrinsèque des oignons produits du champ au rayon du magasin,
- de la mise en avant sur le lieu de vente à la mesure du consentement à payer,
- de la mesure de l'évolution des coûts de production et de la répartition de la valeur au sein de la filière.

AIL, OIGNON, ÉCHALOTE

BCO France Allium opte pour l'agroécologie

B.C.O. EN CHIFFRES

Spécialisée dans la production, le conditionnement et la mise en marché de la gamme « ail-oignon-échalote-échalion », la coopérative regroupe **56 producteurs-adhérents** sur **650 hectares** répartis sur deux bassins de production : Champagne et région Centre-Val de Loire. Elle commercialise, via sa filiale commerciale France Allium, **30 000 tonnes de produits à l'année** et représente **10 % du marché national**. La coopérative dispose de **deux unités de conditionnement** pour s'adapter au mieux à la demande de ses clients. L'une est située dans les Ardennes et l'autre dans le Loiret, à Sermaises (photo). Cette seconde unité a vu le jour en 2018 (**8 500 m²** de surfaces dédiées), avec une **gestion 100 % automatisée des flux**. Elle emploie **45 salariés**.



La coopérative agricole B.C.O/France Allium et ses producteurs adhérents ont engagé depuis 2018 des travaux sur la mise en place de l'agroécologie en production d'ail, d'oignon et d'échalote.

Le terme agroécologie est à la mode mais, à y regarder de plus près, il cache une réalité qui varie en fonction de l'opérateur auquel on s'adresse. Pour frapper les esprits et schématiser le travail de l'agriculteur, celui-ci a toujours utilisé le sol comme un substrat sur lequel il implantait une plante cultivée. Il nourrissait cette plante par l'apport d'engrais minéraux et la protégeait des agresseurs (adventices, maladies et ravageurs) en ayant recours aux produits phytopharmaceutiques. Aujourd'hui, le principe mis en place dans le cadre de l'agroécologie est de considérer le sol comme un être vivant qu'il faut nourrir, ne pas blesser, rétablir, et dont il faut préserver les équilibres. Meilleure sera la santé du sol et meilleure sera celle de la plante hôte. Pour cela, B.C.O/France Allium met en œuvre de nouvelles techniques de production des alliums en s'appuyant sur :

- les principes de l'agriculture de conservation (ne pas blesser le sol et limiter au maximum les interventions de travail du sol) ;

- la mise en place de couverts végétaux spécifiques (afin de nourrir le sol et d'obtenir des effets positifs sur l'enherbement, la structure du sol, le taux de matières organiques, l'érosion, la circulation de l'eau dans le sol...);
- la réduction du recours aux produits phytopharmaceutiques par le déploiement de nouveaux outils d'agroéquipements, l'utilisation de variétés rustiques et tolérantes aux agresseurs, d'outils de préservation des plantes contre les maladies (stimulateurs de défense naturelle, huile essentielle, OAD de gestion des risques) et la mise en place de bandes fleuries servant de gîtes et de couvert aux insectes auxiliaires.

Selon B.C.O/France Allium, tout ceci n'est possible que si :

- l'agriculteur est volontaire et s'engage sur un cycle long. Il faut compter environ dix ans pour mettre en œuvre la transition agroécologique sur l'ensemble d'une exploitation ;
- l'agriculteur est accompagné dans la durée, notamment par un service agronomique

indépendant et formé à l'agroécologie. L'adhérent B.C.O. travaille avec sa coopérative en exclusivité et sur une durée minimale de cinq ans ;

- l'agriculteur se forme de façon continue, via sa structure coopérative, par des formations délivrées par des experts et l'animation de groupe de façon collégiale avec les autres filières présentes sur l'exploitation (céréales, betteraves à sucre...);
- la gestion du risque est assumée par l'ensemble de la filière (agriculteur, coopérative et distributeur).

L'agroécologie et l'émergence de nouveaux défis

Après quatre années d'expérience, d'essais et de prise de risque, le constat est encourageant. Le système de culture mis en place semble plus résilient face aux intempéries et au changement climatique, et peu consommateur d'intrants de synthèse.

Pour autant, les défis à relever sont nombreux :

- se rendre disponible dans la durée et libérer du temps pour se former, s'informer et échanger tout au long de l'année ;
- il n'y a pas de recette toute faite : la réussite dépend de l'observation et de l'adaptation des techniques et agroéquipements aux conditions pédoclimatiques du moment. La complexité devient croissante et la prise de décision est multifactorielle ;
- l'adaptation des agroéquipements aux contextes locaux, les possibilités de test et le coût de la multiplication des matériels pour l'exploitation ;
- la gestion du risque d'échec qui grandit au même rythme que la complexité de mise

en œuvre de la transition agroécologique pour l'agriculteur ;

- l'émergence de nouvelles problématiques (dégâts de limaces, mulots, appétence des vers de terre pour le gros gibier, etc. ;
- la préservation du capital génétique disponible en évitant de pousser trop loin les variétés par l'absence totale de protection, provoquant ainsi le contournement accéléré des tolérances et résistances aux maladies ;

CONSIDÉRER LE SOL COMME UN ÊTRE VIVANT QU'IL FAUT NOURRIR, NE PAS BLESSER, RÉTABLIR, ET DONT IL FAUT PRÉSERVER LES ÉQUILIBRES.

- faire évoluer les esprits : l'agroécologie impose d'accepter une gestion de la pression de l'agresseur et non son éradication ;
- une juste rémunération de l'agriculteur à hauteur des investissements réalisés et de la prise de risque engagée.

Inventer les outils pour réussir cette transition

L'apport de la technologie dans la transition agroécologie est également un des éléments clés de la réussite de la transition agroécologique. Trois exemples :

- le groupe d'adhérents pilotes du PEI Agrognon a développé la conception d'un semoir strip-till spécifique à l'implantation de la culture de l'oignon. Cet outil couplé à la précision de travail par guidage GPS permet de ne travailler que la ligne de semis (sans labour ni préparation du sol de la parcelle) et de semer dans un couvert végétal ;
- B.C.O est porteur du développement d'un outil de désherbage de précision qui permet

de réduire de plus de 70 % l'IFT désherbage sur oignon. Ce projet est porté par le Club Oignon Régional Centre-Val de Loire avec le concours financier de la région Centre-Val de Loire ;

- B.C.O a développé et mis en service en 2018 une nouvelle station de conditionnement unique en France et classée « usine du futur ». Cet outil met en œuvre des outils de tri optique, permettant de détecter les

défauts internes et externes des bulbes et ainsi d'améliorer la qualité des produits livrés, un flux automatique des produits et une supervision d'usine garantissant une traçabilité totale, une amélioration de la rotation des produits et une augmentation de la réactivité des lignes de conditionnement.

LA COOPÉRATIVE B.C.O.
Culture et Semences

FRANCE ALLIUM
Production & Traitement

02 38 39 05 15
commercial@franceallium.com
www.franceallium.com